



Centre canadien de  
documentation sur le VIH/sida

## QUESTIONS CRITIQUES EN MATIÈRE DE PRÉVENTION DU VIH

# La prévention du VIH chez les hommes hétérosexuels



La Stratégie  
canadienne  
sur le VIH/sida

Canadian  
Strategy on  
HIV/AIDS

*Ce document a été publié grâce  
à une contribution de [Santé Canada](#).*

**Mars 2001**



**Association canadienne de santé publique**

---

Voici le troisième d'une série de rapports sur les « questions névralgiques en matière de prévention du VIH », qui touchent aux enjeux qui façonnent les activités de programmation des éducateurs canadiens en prévention VIH. Ces rapports visent à ouvrir le débat; dans celui-ci, nous examinerons le rôle des hommes hétérosexuels dans la prévention du virus.

Pour plus de détails à propos du rapport ou de tout autre sujet lié à la prévention du VIH, prière de contacter l'équipe de prévention VIH du Centre canadien de documentation sur le VIH/sida à l'adresse ci-dessous.

#### **AVERTISSEMENT**

Le Centre canadien de documentation sur le VIH/sida, un service de l'Association canadienne de santé publique (ACSP), fournit des ressources d'information sur la prévention du VIH, les soins et le soutien connexes, ainsi que toute une gamme de renseignements sur le VIH/sida, au nom de Santé Canada et des partenaires de la Stratégie canadienne sur le VIH/sida. Ces ressources sont fournies aux personnes et aux organismes qui travaillent dans les domaines de l'éducation, de la sensibilisation et de la prévention du VIH, ainsi qu'à ceux qui sont infectés et affectés par le VIH/sida. Nous ne cautionnons pas, ne recommandons pas ni ne préconisons aucune méthode spécifique de prévention, de soins et de soutien. Bien que nous nous efforcions de mettre régulièrement à jour nos ressources, les usagers du Centre ne doivent pas oublier que l'information évolue rapidement. Ainsi, les ressources fournies par le Centre de documentation peuvent ne pas correspondre à l'information la plus à jour qui soit disponible. Ces ressources peuvent comporter des inexactitudes techniques ou des fautes d'orthographe. De façon périodique, nous apportons des changements à l'information, lesquels seront donc intégrés par la suite sous forme d'ajouts à la publication. En conséquence, nous prions les usagers de consulter une vaste gamme d'informations et (ou) de se mettre en rapport avec nous au 1-877-999-7740 pour en savoir plus. Les usagers qui se fient à cette information le font entièrement à leur propre risque. Le Centre de documentation, l'ACSP et Santé Canada ne peuvent assumer aucune responsabilité pour tout préjudice résultant de l'utilisation ou de la mauvaise utilisation de cette information.

Les points de vue qui y sont exprimés sont exclusivement ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement la politique officielle du ministère de la Santé du Canada.

*Ce document a été publié grâce à une contribution de Santé Canada.*

ISBN 1-894324-19-6

On peut trouver une version électronique de ce document à l'adresse suivante < [www.clearinghouse.cpha.ca](http://www.clearinghouse.cpha.ca) >.

Centre canadien de documentation sur le VIH/sida  
Association canadienne de santé publique  
1565, avenue Carling, bureau 400  
Ottawa (Ontario)  
CANADA K1Z 8R1

Téléphone : 1-877-999-7740 (sans frais)  
613-725-3434 (appels locaux)  
Télécopieur : 613-725-1205  
Courriel : [aidssida@cpha.ca](mailto:aidssida@cpha.ca)  
Internet : [www.clearinghouse.cpha.ca](http://www.clearinghouse.cpha.ca)

♻️ Imprimé sur papier recyclé.

*Si le comportement actuel des hommes contribue fortement à la diffusion et à l'impact du VIH, et place les hommes en première ligne face au danger, ce comportement peut changer.*

*C'est en encourageant les hommes à être partie prenante dans la lutte contre le SIDA que l'on changera le plus sûrement le cours de l'épidémie. Ce n'est pas en les montrant du doigt et en distribuant des mauvais points que l'on amènera les hommes à écouter, ni à changer leurs habitudes.<sup>1</sup>*

## **Introduction**

Dans les tranchées de la lutte contre le VIH/sida, « l'épidémie masquée » suscite souvent de graves inquiétudes. Il semblerait qu'un nombre considérable de Canadiens soient actuellement atteints du VIH sans le savoir. Cette réalité, alarmante à plus d'un titre, souligne l'urgence de mettre en œuvre des programmes de prévention efficaces. Plus facile à dire qu'à faire, sans doute, si ces programmes ne s'adressent pas directement aux populations les plus exposées à l'infection. Il ne suffit pas de tenir compte de l'épidémie masquée dans nos efforts de prévention : il nous faut répertorier activement les groupes exposés, mais souvent oubliés ou négligés. Les hommes hétérosexuels forment un tel groupe.

À son apparition au Canada il y a 20 ans, le VIH/sida n'a fait aucun cas du sexe, de la race, de l'orientation sexuelle ou de l'âge de ses victimes, qui sont mortes par milliers. Les Canadiens ont eu une réaction de peur, car on en savait très peu sur la maladie. En outre, il était facile pour bien des gens de faire abstraction de cette nouvelle crise de santé publique, qui était à l'origine confinée à la communauté gaie et ne semblait pas présenter une menace grave pour le reste de la population. C'est du moins ce que pensaient bien des Canadiens, et pendant longtemps, on n'a pas déployé beaucoup d'efforts pour les faire changer d'avis. À vrai dire, il y avait trop peu de raisons de croire qu'en

mettant l'accent sur d'autres populations que la communauté gaie on aurait une quelconque influence sur la propagation du VIH/sida. Aujourd'hui, bon nombre de gens continuent de croire, à tort, que leur mode de vie hétérosexuel les protège, mais d'après les observations, ils ne sont pas aussi à l'abri du VIH qu'ils ne le pensent. Les Canadiens s'éveillent à une nouvelle réalité : à savoir que le VIH/sida est une épidémie qui touche aussi les hétérosexuels et qui a fait une percée remarquable parmi les hommes hétérosexuels.

## **La lutte d'arrière-garde**

Dans les comptes rendus des taux de prévalence et d'incidence, les activités de surveillance du VIH/sida au Canada s'attachent généralement aux catégories d'exposition ou aux populations exposées. Bon nombre des rapports publiés concernent des communautés (les utilisateurs de drogues injectables, les Autochtones, les hommes qui ont des relations homosexuelles, les prisonniers). On reconnaît que ces groupes sont exposés à l'infection à VIH pour toutes sortes de raisons, et que chacun doit faire l'objet d'efforts de prévention adaptés à ses caractéristiques particulières. Tous ces groupes comptent un grand nombre d'hommes hétérosexuels dans leurs rangs, mais on considère rarement ces derniers comme formant à eux seuls une population exposée.

En 1999, Santé Canada rapportait que 11 % des tests positifs pour le VIH étaient associés aux hommes hétérosexuels, qui arrivaient ainsi au troisième rang, derrière les hommes ayant des relations homosexuelles (48,5 %) et les utilisateurs de drogues injectables (22,9 %).<sup>2</sup> Dans le même rapport, on lit que globalement « *la proportion des tests positifs pour le VIH associés aux relations hétérosexuelles est à la hausse. En 1999, 19,4 % (216/1 114) de tous les cas de séropositivité à l'égard du VIH (pour lesquels la catégorie d'exposition était connue) étaient attribuables aux relations hétérosexuelles. En 1998, cette catégorie d'exposition représentait 17,2 % des tests positifs. Ce chiffre s'établissait à 6,2 % pour les années 1985 à 1994.* »<sup>3</sup>

Il est probablement plus difficile de comprendre pourquoi les hommes hétérosexuels sont vulnérables à l'infection à VIH que d'interpréter les données statistiques existantes. Les chiffres, même s'ils sont souvent embarrassants, restent des chiffres. Il n'est pas aussi simple, toutefois, de saisir les concepts culturels, spirituels, attitudinaux et comportementaux qui continuent à nourrir la progression du VIH chez les hommes hétérosexuels, bien que ces concepts soient souvent sous-entendus dans la façon dont on considère les hommes ou dont on définit la masculinité.

Dans bien des cultures, par exemple, les hommes sont sans contredit « maîtres chez eux ». En remettant leur autorité en question, quel que soit l'enjeu, on porte atteinte à leur virilité et l'on met en péril leur place légitime de leaders de leur société. Mais peu importe comment les hommes sont perçus, ils se chargent souvent eux mêmes du lourd fardeau de la tradition sans tenir compte de leurs propres besoins. Les hommes sont « censés » être forts et autonomes; ils seront donc moins susceptibles de chercher des services de soutien ou des réseaux sociaux pour parler de leurs réactions personnelles à l'épidémie de VIH/sida ou de leur propre exposition à l'infection. Les hommes croient souvent qu'en raison de leur sexe, leur santé importe peu. Ils se perçoivent comme étant plus résistants et moins vulnérables aux maladies de toutes sortes, y compris le VIH. C'est pourquoi l'idée de prendre soin d'eux, les visites périodiques chez le médecin ou à la clinique et les mesures préventives comme les tests de sérodiagnostic du VIH leur sont souvent étrangères.

Les hommes jouent un rôle central dans la transmission du VIH en raison de leur propension à prendre des risques.<sup>4</sup> On a beaucoup écrit sur les situations où les hommes hétérosexuels sont particulièrement exposés au virus. Les hommes sont plus susceptibles que les femmes d'avoir plusieurs partenaires sexuels, et moins portés à insister sur le port du condom. La plupart des utilisateurs de drogues injectables sont des hommes, et l'on sait que le partage d'aiguilles, de seringues et d'autres accessoires facilitant la consommation des

drogues est chose commune et ne se limite pas à l'héroïne et à la cocaïne, mais peut inclure les stéroïdes et d'autres substances. On sait aussi que lorsqu'un des partenaires sexuels, ou les deux, sont sous l'emprise de l'alcool ou d'autres substances, la nécessité des rapports protégés est oubliée ou facilement occultée. En prison, les rapports non protégés et l'utilisation de drogues injectables sont des comportements communs, et les hommes sont plus nombreux que les femmes derrière les barreaux – par ailleurs, la plupart se considèrent comme étant hétérosexuels. Enfin, les rapports avec plusieurs partenaires ou avec des travailleuses et travailleurs du sexe alors que d'autres maladies transmissibles sexuellement peuvent être présentes (chez l'un ou l'autre partenaire) augmentent le risque d'infection par le VIH.

#### **Au cœur de l'action**

*Les différents rôles assignés aux hommes et aux femmes dans notre société se reflètent dans leurs comportements et leurs attitudes. Les normes sociales, l'éducation, les pairs et les médias socialisent les hommes pour qu'ils répondent à des normes de masculinité qui les distinguent des femmes. En général, on encourage les hommes à être forts, compétitifs, sûrs d'eux-mêmes, dominants, autonomes et prêts à prendre des risques.<sup>5</sup>*

Pour être efficaces, les efforts de prévention qui s'adressent aux hommes hétérosexuels doivent tenir compte de la dynamique sociale avec laquelle beaucoup d'hommes sont aux prises et de la diversité des cultures où ils ont été élevés. De tels efforts doivent reconnaître comment les hommes s'identifient à leur rôle dans la famille et dans leur milieu. Ils doivent tenir compte des nombreuses pressions qui s'exercent sur les hommes pour qu'ils fassent la démonstration de leur force et leur dominance par rapport aux autres hommes et les aider à se pencher sur leur propre image et sur ce qu'on attend d'eux. Les efforts de prévention doivent être sensibles aux nombreuses croyances spirituelles et aux valeurs culturelles qui déterminent souvent le

---

comportement des hommes dans la société. Enfin, tous les efforts de prévention qui s'adressent aux hommes hétérosexuels doivent solliciter leur contribution dès l'étape de la planification.

Les campagnes mondiales contre le sida pour 2000 et 2001 se voulaient un moyen d'atteindre les hommes hétérosexuels du monde entier. D'innombrables programmes de prévention sont déjà en place, et sont efficaces, mais il semble que leur impact sur les hommes hétérosexuels soit limité. C'est pourquoi ONUSIDA propose les éléments d'action<sup>6</sup> suivants pour tous les programmes de prévention dans le monde.

- *Promouvoir une meilleure compréhension de la façon dont les stéréotypes sexuels et les attentes qui en découlent peuvent influencer les hommes et les femmes, et encourager les activités destinées à renforcer l'égalité et l'équité entre les sexes.*
- *Porter un défi aux concepts néfastes et séparateurs liés à la masculinité, ainsi qu'aux autres stéréotypes sexuels.*
- *Encourager la discussion sur la manière dont sont élevés les garçons et sur le comportement que l'on attend des hommes.*
- *Encourager les hommes à s'exprimer, entre eux et avec leurs partenaires, sur le sexe, le recours aux drogues et le SIDA.*
- *Renforcer la capacité des femmes à décider quand, où et si l'activité sexuelle aura lieu.*
- *Renforcer chez les hommes les possibilités d'accès à des sources adéquates d'information, de conseil et de soutien.*
- *Promouvoir une meilleure compréhension et une meilleure acceptation des hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes.*
- *Soutenir les actions au niveau gouvernemental et au niveau non gouvernemental destinées à réduire chez les hommes la violence et la violence en matière sexuelle.*
- *Aider les hommes dans leur rôle et pères et de pourvoyeurs, tant au sein de la famille que de la communauté.*

## **Conclusion**

Malgré les nombreuses avancées thérapeutiques des 20 dernières années de l'épidémie de VIH/sida, tant au Canada qu'ailleurs dans le monde, la prévention demeure notre moyen de défense le plus efficace et le plus conséquent. Les personnes atteintes du VIH vivent plus longtemps. La prochaine étape essentielle sera d'enrayer la propagation de la maladie. Les programmes de prévention ont remporté certains succès jusqu'ici dans certaines populations exposées : il existe maintenant des programmes pour les utilisateurs de drogues injectables; la communauté gaie dispose de nombreux services; les Autochtones ont commencé à admettre l'existence du VIH/sida et à parler ouvertement de ses répercussions dans leurs communautés. Les efforts de prévention ont même traversé les murs des prisons. Cela n'a pas été facile, et nous avons beaucoup appris de cette expérience. Pour continuer à être efficaces, nous devons ancrer nos initiatives malgré l'évolution constante de l'environnement et exercer une vigilance de tous les instants. Nous devons absolument passer à l'action en portant secours aux hommes hétérosexuels et en les prenant à partie.

---

## Bibliographie

1. Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA). *Les hommes et le SIDA : Une approche qui tient compte du rôle des hommes et des femmes*. Campagne mondiale contre le sida 2000, mars 2000.
2. Santé Canada. *Le VIH et le sida au Canada. Rapport de surveillance en date du 31 décembre 1999*. Division de la surveillance du VIH/sida, Bureau du VIH/sida, des MTS et de la tuberculose, LLCM, avril 2000, p. 8.
3. *Ibid.* p. 1.
4. Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA). *But, objectifs et idées pour l'action*. Campagne mondiale contre le sida 2000, septembre 2000.
5. Société canadienne du sida. *Les hommes hétérosexuels et le VIH-sida* [fiche d'information]. Sections mises à jour du guide pratique de la Campagne de sensibilisation au sida de 2000-2001 : Les hommes et le VIH/sida, *Les hommes font une différence*, automne 2000.
6. Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA). *Les hommes et le SIDA : Une approche qui tient compte du rôle des hommes et des femmes*. Campagne mondiale contre le sida 2000, mars 2000.